



DES MILLIERS DE VISITEURS POUR LA BIENNALE DE FONTENAY



- Seize chars, musiques et groupes dansants
- Des vedettes : ANNIE CORDY - JACQUES BODOIN ANNIE DELPONT, etc...

La biennale de Fontenay-le-Comte, dont la naissance remonte au siècle dernier, n'a jamais été si jeune, si colorée, si somptueusement parée.

Tous les deux ans elle renaît et pour notre ville c'est un véritable bain de jouvence qui remet tout à l'heure du printemps et suscite dans les quartiers une effervescence artistique qui autorise à dire que la fête fleurie de l'ancienne capitale du bas-Poitou est une des plus belles de France.

Pour un temps seulement, cité des arts décoratifs, Fontenay sait se hausser au sommet de la finesse et du bon goût à l'occasion de la Pentecôte.

Chacun apporte sa contribution à l'œuvre collective ce qui fit dire à un de nos amis : — La biennale c'est l'œuvre de tous.

Depuis fort longtemps le prestige entoure la cavalcade du lundi de Pentecôte et justifie l'extraordinaire audience qu'elle reçoit de la part des Vendéens bien sûr, mais aussi de nos voisins des quatre départements limitrophes et de plus loin souvent. Ils sont là par dizaines de milliers massés sur l'itinéraire prévu, applaudissant les chefs-d'œuvre malheureusement éphémères mais qui auront néanmoins été pendant une

journée les ambassadeurs fleuris de Fontenay-la-Jolie !... Une invitation à revenir en 1968 !...

La biennale inscrit au sablier du temps des heures inoubliables... Le cortège sera magnifique, nos majestés aimables, souriantes, la foule enthousiaste et les organisateurs satisfaits, du moins nous le pensons !

La biennale 1966 ? C'est en un mot, l'attrayant bouquet collectif d'une ville heureuse de faire plaisir à ses amis, de les remercier avec des fleurs, et des attractions à la dimension des grandes cités.

En effet outre la parade de chars, groupes dansants et musiques, la place Viète sera un haut lieu de la fête puisque sur ce terre-plein local les visiteurs seront à même d'entendre deux galas : un le dimanche, l'autre le lundi, avec de très grandes vedettes dont Jacques Bodoïn, Genès, Annie Delpont, Monty et la trépidante Annie Cordy. Deux spectacles de très grandes classes qui ne manqueront pas de panache avec les Gilles de Mons.

La biennale 1966 est au zénith du ciel fontenaisien... Elle va rayonner et conquérir en ces journées de Pentecôte, portant ainsi témoignage du plaisir que Fontenay éprouve à accueillir.



Leurs majestés les Reines qui présideront les festivités : Mlles Mado Michelon, Yvette Aubineau et Moktari. (Photos J. Oligier.)

LE MOT DU MAIRE

DIMANCHE et lundi prochains, la biennale va interrompre le cours régulier de la vie... Ces deux journées feront de notre cité le rendez-vous de toute une région.

Les fêtes de la Pentecôte 1966 se veulent à la mesure de leurs devancières. Elles essaieront même de les surpasser.

L'organisation a été restituée aux Fontenaisiens par la création d'un Comité central, animé en dehors de la municipalité qui, bien sûr, continue à porter une attention toute particulière à notre biennale, par les subventions allouées par les concours des services municipaux et par des rapports d'amitié avec les organisateurs.

A quelques heures de ces fêtes, je tiens à rendre hommage au travail effectué par les membres du Comité central, et en particulier, par le président Sorin qui a su créer autour de lui un excellent climat. Le mot « équipe » n'est pas un vain mot pour ceux qui savent quelle somme de travail a été accomplie avec sérieux, méthode, mais aussi avec une grande sérénité.

A leur image, les quartiers ont bien œuvré pour l'organisation et la préparation des chars qui défilent lundi : magnifiques dans la conception, rehaussés de couleurs chatoyantes, parés de la grâce des reines et demoiselles

LA BIENNALE 1966 :

une féerie
une scène sans frontière

DEUX TONNES DE CONFETTI

Le comité central des fêtes a voulu que la bataille de... confetti soit massive autant que populaire. Et pour que chaque quartier puisse approvisionner ses combattants pacifiques, il a prévu une réserve de confetti atteignant deux tonnes. Le succès de la biennale sera donc servi par le confetti qui va agrémenter la grande épopée fontenaisienne des fêtes fleuries de la Pentecôte 1966.

temps de nos rêves. Véritable évasion dans l'art de l'éphémère... la fête donnera à nos concitoyens l'occasion d'oublier leurs soucis. Les rues fourmilleront de monde. Les autres spectateurs seront aux fenêtres !...

Le lieu de la fête sera une scène sans frontière où l'homme s'enrichira par le spectacle et aussi par l'amitié qui rayonnera à Fontenay-le-Comte.

Par la biennale 1966, notre ville sera un haut lieu du goût artistique, traduit élégamment par 16 chars fleuris... Une féerie sans pareille et combien populaire !

M^e FORENS.

LE MOT DU PRÉSIDENT

VIVE LA BIENNALE 1966

LES fêtes de la Pentecôte représentent une telle somme de patience, d'ingéniosité et de travail que les dizaines de milliers de spectateurs ne s'y trompent pas. Sans aucun doute, les regards chargés d'admiration accompagneront chaque char sur son passage le long des 4 km. 600 du parcours. Dans les mois qui précèdent la Biennale, une phrase revient sans cesse dans les conversations : « Bien sûr, nous irons c'est si beau à Fontenay ! »

Cette renommée est amplement méritée et tous ceux qui ont sacrifié leurs loisirs pris sur leur sommeil depuis plusieurs mois oubliant leurs fatigues et leurs veilles en entendant les « Ah ! » flatteurs de la foule qui s'y connaît en travail, fiers à juste titre d'avoir mené à bien l'œuvre entreprise malgré les difficultés.

ON Y VERRA CLAIR

Pour la biennale, les fleurs et la lumière sont unies pour la plus belle des fêtes fontenaisiennes.

Les roses arrivent en fête avec plusieurs dizaines de milliers de corolles, mais la lumière suit avec importance puisque les ifs des rues de la République et Clemenceau, associés aux arcades et guirlandes de la place Viète et du parc de l'Hôtel-de-Ville, totalisent près de 2 500 ampoules.

Maintenant, vous êtes au courant.

ELLE PASSE PAR LA...

Afin de faciliter le choix de l'emplacement d'où on pourra, à loisir, contempler la cavalcade, nous donnons, ci-dessous, l'itinéraire. Boulevard Hoche, départ à 13 h. 45, avenue Marceau, rues Kléber, de la République, boulevard Du-Guesclin, rues Catinat, Saint-Jean, des Loges, des Orfèvres, place du Commerce, rues du Minage, Clemenceau, Tiraqueau, Saint-Michel, Benjamin-Fillon, Jean-Besly, Rabelais, rue Département, Georges-Clemenceau, de la République, Kléber et place de Verdun (dislocation).



Le secret d'une telle réussite que les autres villes nous envient est simple : d'abord, le désir de perpétuer une tradition remontant au siècle dernier, ensuite, le point d'honneur que met chaque quartier à faire encore mieux que la Biennale précédente et enfin l'amitié et l'entente qui lient entre eux les membres de chaque comité, pierre angulaire sur laquelle tout repose.

Il me plaît, pour terminer, de mettre à l'honneur ceux qui furent à la peine, en félicitant MM. les Présidents des sept quartiers et à travers eux tous ceux, et ils sont nombreux, qui, à quelque titre que ce soit, leur ont apporté leur concours pour que nos fêtes de Pentecôte connaissent cette année un succès éclatant et combien mérité.

Vive la Biennale 1966 !

Gérard SORIN

LE PROGRAMME AU JOUR LE JOUR

SAMEDI 28 MAI

A 21 heures : RETRAITES AU FLAMBEAUX INTER-QUARTIERS.

1^{er} itinéraire, avec la fanfare de Sérigné : cité Gambier, chemin de Guinefolle, Cilaf, route de St-Thomas, rue du Docteur-Philippon, cité du Réve, rue du Marchoux, rue de la Commanderie, rue Ballard, rue Tiraqueau, place Viète.

2nd itinéraire, avec la fanfare de Pouzauges : rue du Collège, rue Rabelais, rue B.-Brisson, rue de Jarnigande, rue Rapin, rue du Petit-Bot, rue des Cordeliers, arrêt Sous-Préfecture, quai Victor-Hugo, rue Collardeau, rue des Cordeliers, rue du Puits-Saint-Martin, rue G.-Clemenceau, place Viète.

3^{em} itinéraire, avec l'harmonie de Saint-Pierre-le-Vieux : rue de l'Ouillette, rue du Chemin-Vert, rue de Mérité, la Sablière, rue de la Fuie-Champanaie, rue du Paradis, rue des Tanneurs, rue des Loges, rue des Orfèvres, rue G.-Guillemet, place Viète.

Rassemblement des trois retraites place Viète et défilé avec la Lyre Fontenaisienne : rue G.-Clemenceau, rue de la République, rond-point de la Gare, rue de la République, rue Kléber, place de Verdun.

Sur la place de Verdun : embrasement et course d'un toro de Fuego.

DIMANCHE 29 MAI

8 h., place de Verdun : rallye-surprise automobiles.

15 h., place Viète : music-hall avec Jack Henry, Onelly, Paspellé et Gaminia, l'Ange Blanc (catch) et Billy Rogers, Jacques Bodoïn.

21 h., place Viète : kermesse aux vedettes, avec Annie Delpont, Monty, Henri Genès, les Gilles de Mons.

Bal, avec Philippe Bini, animé par Jack Henry.

LUNDI 30 MAI

13 h. 45 : cavalcade fleurie (6 chars).

18 h. 30, place Viète : super-gala, avec Annie Cordy, les Roams, les Barrims, les Jan-Py, Benny Vasseur et André Paquinet.

Animateur : Jack Henry.

21 h. 30, de la Gare à la place Viète : défilé des chars et groupes illuminés.

23 h., à l'hôtel de ville : réception des Reines.

23 h. à 3 h. du matin : gala dansant, avec la participation des Gilles.

24 h., place Viète : lecture du palmarès du rallye autos et des cavalcades avec remise des récompenses.

La trépidante ANNIE CORDY



qui animera le super-gala du lundi de Pentecôte donné place Viète. Des milliers de spectateurs viendront l'applaudir.